LE DIMANCHE de Roubaix-Tourcoing

SOMMAIRE DU NUMERO DU 3 JUILLET 1927

PAGE I. — *Nos Contes : L'Etranger* (GEORGES POURCEL). — *Le Congrès des Anciens Combattants à Roubaix.* — *La mort de Turenne.*

PAGE II. — *L'Aventure de Croquette Parfait*, roman (EDOUARD DE KEYSER). — *Un serviteur modèle* (GASTON GUILLOT).

PAGE III. — *Les Sports.*

PAGE IV. — *La fête des écoles officielles à Wattrelos.* — *Les Pasquilles du Brouteux* (JULES WATTEEUW). — *Le Coin des Petits et Grands Enfants : Les deux frères* (ALEXANDRE DUMAS).

PAGE V. — *Les beaux films : Vieux habits, vieux amis.*

PAGE VI. — *Le Secret de la Sarrasine*, roman (DELLY).

PAGE VII. — *La Page de la Famille.* — *Nos problèmes de mots croisés.*

:: LE NUMERO : DIX PAGES :: VINGT CENTIMES

LE VOYAGE du duc et de la duchesse d'York

(Wide World photos.)

LE RETOUR A LONDRES APRÈS UN SÉJOUR DE SIX MOIS EN AUSTRALIE

L'assassin du colonel Sauvalle est aussi le meurtrier du chauffeur de taxi Jean Boulle

Bernay, 29 Juin. — William Follin, l'assassin du colonel Sauvalle, a avoué à l'adjudant de gendarmerie Perrin, être l'auteur de l'assassinat du chauffeur de taxi Jean Boulle, commis dans la nuit du 15 au 16 Juin, à quelques kilomètres de Lisieux.

Il a fait un récit complet de son crime. Parti l'après-midi de Lisieux, il s'est promené à Caen, du côté de la gare, et a pris un taxi, à 23 h., pour se faire conduire à Lisieux. Il a baissé la glace sous prétexte de donner un renseignement de direction à Boulle, et a tiré sur ce dernier un seul coup de revolver, derrière la nuque. Boulle a été tué net.

Follin l'a fouillé ensuite et s'est emparé d'une somme de 600 francs que la victime avait sur elle, et a regagné Lisieux à pied. L'assassin est dans un état satisfaisant, mais il est très faible.

Après ses aveux, le médecin a fait consigner la chambre où il se trouve.

UN INCIDENT EN RHENANIE

DES SOLDATS FRANÇAIS ATTAQUÉS PAR DES ALLEMANDS

Deux d'entre eux sont blessés grièvement

Strasbourg, 29 juin. — Les journaux badois signalent de Spire, qu'une rencontre sanglante s'est produite, près de Lachen-Speyerdorf où se trouve un camp d'aviation, entre des soldats français et huit jeunes allemands qui firent usage d'armes à feu. Deux soldats français blessés grièvement, ont été transportés à l'hôpital.

REVUE DE LA PRESSE

Le « coup de la Santé »

De l'*Ere Nouvelle* (éditorial) :

Le gouvernement a triomphé aisément de ceux qui voulaient transformer le succès d'une équipée de factieux en un scandale de régime.

M. Barthou a marqué le souci de nos dirigeants de ne pas permettre qu'on confonde un coup d'Etat avec un coup de main.

De la *Journée ndustrielle* (M. C.J. GIGNOUX) :

La « mystification de la Santé » atteste chez les fonctionnaires les plus honorables, de fâcheux errements, dont ils ne sont d'ailleurs pas responsables. Le fait du prince, la procédure irrégulière, ont tendance à apparaître comme un état de choses normal.

« Le communisme, voilà l'ennemi »

De l'*Humanité* (M. MARCEL CACHIN) :

Il est superflu de redire ici que Jacques Doriot ne recule pas devant le débat. Bien au contraire; il souhaite lui aussi qu'il ne soit pas retardé. Il est prêt à s'expliquer face à face avec Sarraut, qui lui a donné à la tribune un rendez-vous particulièrement imprudent.

Du *Matin* (manchette) :

En Angleterre, avant la rupture avec les soviets, une soi-disant délégation commerciale jouissait des immunités diplomatiques.

En réalité elle pratiquait, avec la plus grande liberté, l'espionnage et la corruption. C'est M. Lloyd George qui avait donné ce pouvoir aux bolcheviks.

Du *Figaro* (M. FRANÇOIS COTY) :

Le Bolchevisme, dont la chute a été plusieurs fois annoncée, reste debout dans son Kremlin; toutes les fois qu'il chancelle, une force mystérieuse le raffermit; car la IIIe Internationale est pour ses Maîtres occultes ce que Karl Marx n'avait pas pu faire de la première : un instrument de change pour manœuvrer les gouvernements sans courage et sans honneur.

La loi militaire

De l'*Echo de Paris* (M. JULES VÉRAN) :

Les conséquences funestes que pourrait avoir pour le pays une réduction inconsidérée du service militaire ne sont rien, pour certains politiciens, à côté des avantages électoraux que peut leur valoir leur opposition.

Du *Quotidien* (M. PIERRE BERTRAND) :

Evidemment, si un « esprit nouveau » pénétrait la Chambre élue l'année prochaine, cette grande réforme de la réduction du service, chère à la démocratie, serait menacée.

Mais qu'est-ce à dire, sinon que les républicains ont une raison de plus de s'accorder, de serrer les rangs, de mener une bataille commune pour prévenir le retour des réacteurs !

Du *Gaulois* (CURTIUS) :

Sous le couvert de la défense nationale, les socialistes ont fait passer dans notre législation des dispositions favorables à l'établissement du collectivisme; mais, de défense nationale proprement dite, ils se soucient peu, malgré toute la phraséologie de M. Renaudel......

L'unité dans les dissentiments

Du *Populaire* (M. .-B. SEVERAC) :

Nos votes d'unité expriment simplement qu'il y a entre nous tous — et d'autant plus efficaces que les circonstances sont plus graves — assez d'idées et de sentiments communs pour que, sans rien sacrifier d'essentiel, nous allions ensemble vers les mêmes actes.

Ainsi notre unité sort plus forte que nos dissentiments mêmes. Elle se retrouve au fond de nos différends, et d'autant mieux qu'ils ont été plus complètement analysés.

Le danger aérien allemand

De l'*Intransigeant* (M. LÉON BAILBY) :

J'ai sous les yeux une curieuse brochure qui prétend démontrer qu'avant quinze ans la flotte aérienne allemande sera en mesure de pratiquer et de réussir ce blocus de l'Empire britannique que le Reich a failli obtenir grâce à ses sous-marins, au cours de la dernière guerre.

La terreur au pays des Soviets

De *La Liberté* (M. JACQUES BAINVILLE) :

La terreur continue au pays des Soviets et, généralement, la terreur est faite par des gens qui craignent pour eux-mêmes.

...Tout cela veut-il dire que les Soviets vont tomber ? Qu'on se garde toujours de prophéties et surtout des prophéties avec des dates. Il y a des malades qui vont très loin. Il y a des gouvernements imbéciles ou abjects qui se prolongent.

LA CHAMBRE A VOTÉ LES CRÉDITS SUPPLÉMENTAIRES

Paris, 29 juin. — La Chambre a adopté ce matin les crédits nécessaires pour les troupes d'occupation et le recrutement des militaires de carrière. Elle a également adopté un crédit accordant 390 millions et en annulant 98 sur l'exercice 1926.

M. Berthon, communiste, se livre à une véritable interpellation sur la politique de la France et de l'Espagne au Maroc.

M. Poincaré. — Le projet n'ouvre aucun crédit pour les opérations au Maroc.

M. Berthon. — Nous usons de notre droit en demandant des explications au Gouvernement.

M. Poincaré. — Nous pourrions également demander aux communistes ce qu'ils vont faire au Maroc et ailleurs, pour combattre la France.

M. Berthon. — Vous n'y manquez pas depuis deux mois!

La discussion générale est close. M. Piquemal pose une question au Gouvernement, à propos du projet relatif à la péréquation des traitements des fonctionnaires.

M. Poincaré. — Ce projet est déposé, et se trouve devant la Commission des Finances.

M. de Chappedelaine. — La Commission fera toute diligence pour déposer son rapport le plus tôt possible.

M. Deyris signale l'insuffisance des locaux scolaires dans un grand nombre de communes de France. (Approbations).

M. Poincaré. — Des crédits sont prévus; nous souhaitons qu'ils soient utilisés.

Les articles et l'ensemble du projet sont adoptés.

Séance levée à 10 h. 25. Séance jeudi 15 h.

Le communisme, en Russie détruit systématiquement la famille

Au retour d'un voyage en Russie, M. Armand Dorville, avocat au barreau de Paris, trace ses impressions dans un livre qui vient de paraître sous le titre: « La vie judiciaire en Russie soviétique ».

Voici ce qu'il dit de ce que le régime communiste a fait de la famille:

Parti du communisme pur, le régime soviétique est arrivé sur le plan économique à un stade de socialisme nuancé et de capitalisme tempéré qui tend à le rapprocher des régimes bourgeois et démocrates.

Au contraire, sur le plan moral, la mystique du régime n'a subi aucune atteinte et toutes les innovations imaginées par les théoriciens du parti pour remplacer l'emprise familiale par l'emprise communiste, jouent avec précision et avec aisance.

La dignité du mariage, la pureté du foyer, la révérence à l'égard des anciens, la piété filiale, l'autorité paternelle, le mystère de la génération, la noblesse des enfantements, tout cet acquêt spiritualiste ou religieux des sociétés civilisées est annulé par les commandements d'un catéchisme matérialiste que les enfants épellent comme une prière et que les citoyens récitent comme l'école du soldat ou le manuel du gradé.

Les résultats de cet enseignement, observe dans le « Petit Journal » M. de la Palisse (M. Maurice Colrat), ne se sont pas fait attendre. On les trouve relatés jusque dans la « Kranaïa Gazetta », le journal rouge de Leningrad:

Dès le matin, écrit-elle, les bureaux d'enregistrement des actes civils regorgent de monde. On divorce. On divorce en série. On divorce en masse, **par familles entières**: le père, la sœur, la nièce. On divorce par hasard, pour tenir compagnie à des amis. Des fiancés se présentent qui sont déjà mariés. Chacun d'eux réclame le divorce, puis, séance tenante, fait enregistrer son nouveau mariage. La procédure est automatique. En cinq minutes la chose est réglée. Cependant, lorsque, la journée terminée, les bureaux se ferment, il reste à la porte une longue file de personnes qui n'ont pu être servies. Ce sera pour demain...

Après avoir lu de tels récits, de tels aveux, comment de pas s'inquiéter de l'avenir, conclut très justement M. Colrat, et comment ne pas s'étonner que de bons pères, de bons époux, qui aiment leur foyer, qui le respectent, deviennent parfois chez nous les courtiers d'une révolution qui déshonore le mariage et détruit la famille.

LE ROI FOUAD Ier EST ARRIVÉ A PARIS

Paris, 29 juin. — Fouad Ier, roi d'Egypte, venant de Toulon, est arrivé à Paris ce matin, à 11 heures, à la gare du bois de Boulogne. Le roi Fouad Ier, qu'accompagnait Fakry Pacha, ministre d'Egypte à Paris, qui était allé le saluer à Toulon, a été reçu, à sa descente du train, par le général Lasson, chef de la maison militaire du Président de la République, représentant celui-ci; M. de Fouquières, directeur du protocole, représentant le ministre des Affaires étrangères; le général Gouraud, gouverneur militaire de Paris; le personnel de la légation et du consulat d'Egypte et de nombreuses personnalités égyptiennes.

Le Souverain a déjeuné dans l'intimité, chez le ministre d'Egypte à Paris, Fakry Pacha, en son hôtel de la rue Dumont-d'Urville, où il s'est ensuite reposé durant tout l'après-midi.

De nombreuses personnalités, notamment le Nonce, se sont rendues à la légation d'Egypte, où elles se sont inscrites.

Visites de remerciements

Paris, 29 Juin. — Fakry Pacha s'est rendu, cet après-midi, à l'Elysée, au Ministère des Affaires étrangères et au Ministère de la Marine, pour présenter les remerciements de son Souverain, pour les attentions dont il a été l'objet, tant à son débarquemen à Toulon, qu'à son arrivée à Paris.

LA MYSTÉRIEUSE NOYADE D'HAUBOURDIN

On se souvient que le mardi 20 avril, dans la soirée, on découvrait dans le canal de la Deûle, à Haubourdin, le cadavre d'Isidore Vanhove, âgé de 71 ans, hospitalisé chez les petites Sœurs des Pauvres, rue Saint-Sauveur à Lille. La police de sûreté arrêta plusieurs individus, dont trois femmes, qui furent obligés de reconnaître qu'ils avaient dépouillé le vieillard. Les inculpés, Emile Dubois, 34 ans ; Poirion, 30 ans; Marie Descamps, 48 ans ; Carmen Descamps, 23 ans et Fernand Demarcq, sont renvoyés devant le tribunal correctionnel sous l'incupation de vol. Le nommé Emile Pieters, 63 ans, colporteur, rue Saint-Sauveur, est poursuivi pour recel.

LE CONGRÈS DES CHIMISTES DE SUCRERIE ET DE DISTILLERIE

La Municipalité recevra aujourd'hui Jeudi à midi, au foyer du Grand Théâtre, les délégués de l'Association des Chimistes de Sucrerie, qui assisteront au congrès qui doit se tenir à Lille, du 30 Juin au 2 Juillet.

LA TOMBOLA DE LA PRESSE DU NORD

C'est un brave cheminot de Dunkerque qui gagne le lot de 20.000 francs

Comme nous l'avons annoncé, le billet gagnant le lot de 20.000 frs. avait été vendu par une débitante de tabac de la rue de Calais, à Dunkerque.

On connait aujourd'hui l'heureux possesseur du numéro et cette fois encore, le sort a favorisé un brave ouvrier.

C'est un brave cheminot, M. Louis Ringot, âgé de 38 ans, marié et père d'un enfant âgé de 12 ans, demeurant à Petite-Synthe, place Jean-Trystram.

C'est avec la plus vive satisfaction — et on le conçoit — qu'il a appris la bonne nouvelle.

Il a trouvé le moyen de réaliser son rêve : « avoir sa petite maison ».

C'est un sage.

Le lot de 10.000 fr. a été gagné à Waziers

Le troisième lot, un portefeuille de 10.000 francs, a été gagné par M. Désiré Morelle, demeurant 7, coron de la Berce-Gayant, à Waziers.

M. Morelle travaille à la fosse Gayant des mines d'Aniche.

POUR LE DÉVELOPPEMENT DE LA PUISSANCE AERIENNE DE LA FRANCE

Le Comité français de propagande aéronautique a entrepris une œuvre éminemment nationale, qui tend au développement de la puissance aérienne de la France.

Le C.F.P.A. a adopté, pour son plan d'action, les grandes lignes suivantes:

Outiller le pays en vue de la généralisation des transports aériens;

Développer en conséquence l'aviation civile, commerciale d'abord, touristique ensuite; créer notamment un réseau national de navigation aérienne, caractérisé par les grandes lignes transversales prolongeant à travers le pays les lignes internationales existantes; multiplier les organisations nécessaires, aérogares, terrains de secours, balisage; apporter à toutes les régions françaises le bénéfice de ce nouveau mode de transport; créer en France, par cette diffusion, le sens de l'air qui nous manque encore; renforcer la défense nationale de toutes les réserves en personnel, en matériel, en usines actives surtout, que l'on ménagera ainsi à l'aviation militaire.

La propagande du Comité français de propagande aéronautique a cherché, avant tout, à déterminer les convictions nécessaires, la foi dans le présent et plus encore dans l'avenir de l'aviation commerciale dans les milieux d'affaires, milieux les plus intéressés à son développement, en intervenant notamment et directement auprès des Chambres de commerce: plus de quatre-vingt-dix d'entre elles et les plus importantes de France, ont déjà adhéré à ses statuts et collaborent activement à ses travaux.

Les hommes d'action, éminemment désintéressés, qui travaillent au C.F.P.A., à la tête desquels se trouve le grand Français qu'est le maréchal Lyautey, sont les plus sûrs garants de la valeur de cette œuvre.

La propagande entreprise dans la région du Nord aura d'autant plus de poids, les résultats en seront d'autant plus immédiats, qu'elle s'effectuera au nom d'un plus grand nombre. C'est pourquoi tous ceux qui ont confiance dans l'avenir de la France auront également confiance dans l'avenir de l'aviation, apportant leur concours matériel et moral au C.F.P.A., auquel d'ailleurs les grands organismes industriels de Lille-Roubaix-Tourcoing ont apporté, d'ores et déjà, leur patronage et leur appui sans réserve.

L'effroyable tragédie de Tours serait l'œuvre du capitaine

Tours, 29 juin. — Au sujet de la mort tragique des cinq personnes qui ont péri dans les flammes, on dit que le Parquet pencherait pour une version selon laquelle un drame effroyable se serait déroulé dans la villa.

Les magistrats auraient découvert une pile de linge qui aurait échappé à l'incendie et qui aurait été imbibée de pétrole.

Ils en déduiraient que le capitaine Leloup aurait arrosé sa chambre de pétrole et y aurait mis le feu. Puis, au milieu des flammes où les siens étaient déjà emprisonnés, il se serait tué d'un coup de revolver. Quant aux raisons mêmes de cette tragédie domestique, on ne les aperçoit pas.

NOMINATIONS ET MUTATIONS DANS LES P. T. T.

MM. Cournet, surnuméraire à Dijon, est nommé surnuméraire à Roubaix (Principal). — Courtieu, surnuméraire à Lyon, nommé surnuméraire à Tourcoing. — Cavalie, surnuméraire à Nantes, nommé surnuméraire à Roubaix (Principal). — Betoulières, surnuméraire en disponibilité (service militaire), nommé surnuméraire à Tourcoing. — Leygnat, surnuméraire, à Clermont-Ferrand, nommé surnuméraire à Roubaix (Principal). — Lefebvre, commis à Roubaix (Principal), nommé commis à Saint-Quentin. — Gaillard, surnuméraire à Toulouse, nommé surnuméraire à Roubaix (Principal). — Hachet, surnuméraire, à Toulouse, nommé surnuméraire à Tourcoing. — Sulpice, à Roubaix (Principal), nommé commis à Dunkerque.

Après le Congrès des Pharmaciens de France à Lille

Les revendications relatives aux assurances sociales. — Le régime des pensions aux mutilés et réformés de guerre

Les Pharmaciens de France viennent de tenir, à Lille, leur Congrès qui, grâce à une organisation impeccable, a obtenu un brillant succès. L'une des principales questions inscrites à l'ordre du jour des commissions est, sans conteste, l'attitude qu'ils avaient à tenir vis-à-vis de la loi des Assurances sociales.

Partisans des réformes sociales, des lois d'assistance et d'assurance, les pharmaciens ont tenu à faire entendre leurs desiderata afin que soient sauvegardés leurs intérêts professionnels. Leurs revendications sont justes et il est permis d'espérer qu'elles recevront entière satisfaction.

Les craintes du corps pharmaceutique

Le projet de loi sur les Assurances sociales actuellement en discussion au Sénat, accordera, en cas de maladie, des allocations pécuniaires, des secours médicaux et pharmaceutiques aux assurés.

Le 17 juin dernier, le Sénat a compris comme assurés obligatoires tous les salariés touchant un salaire maximum annuel de 18.000 francs, plus 2.000 francs par enfant de moins de 16 ans et comme assurés facultatifs, tous ceux dont le revenu ne dépasse pas le maximum fixé pour la catégorie précédente.

D'après les évaluations du ministère du Travail, le chiffre des bénéficiaires des Assurances sociales se monterait à près des deux tiers de la population française, soit 23 millions environ.

Les pharmaciens ont craint et craignent encore que, dans un but d'économie, l'Etat ne crée, à l'usage des assurés, des pharmacies nationales où ils se procureraient les médicaments qui leur sont nécessaires.

La création de ces pharmacies nationales causeraient de graves préjudices aux pharmaciens, car ils verraient leur clientèle diminuer dans une très grande proportion. Ce serait, pour certains d'entre eux, l'impossibilité de payer les intérêts et les annuités dus pour les sommes qu'ils avaient empruntées en vue de poursuivre leurs études ou de reprendre une officine, sans compter que les pharmaciens installés dans les quartiers ouvriers n'auraient plus aucune ressource.

D'autre part, la création de ces pharmacies nationales soulèverait, de la part du public, des protestations, car si on s'adresse à tel ou tel pharmacien c'est que celui-ci possède la confiance.

Tout en se ralliant au principe de la loi sur les Assurances sociales, les pharmaciens — comme d'ailleurs l'ont déjà fait certains syndicats de médecins en ce qui les concerne — demandent aux législateurs qu'on laisse aux assurés le libre choix du pharmacien, de façon que les intérêts de celui-ci soient sauvegardés et que le malade puisse prendre ses médicaments chez le pharmacien qui a sa confiance et non chez un anonyme imposé par l'Etat.

La loi des pensions aux mutilés et réformés de guerre

Parmi les autres questions qui ont été discutées au cours des assises de la pharmacie, il convient de signaler celle de la fourniture des produits pharmaceutiques aux bénéficiaires de la loi des pensions.

A ce sujet, voici le vœu qui a été émis:

Considérant que les conditions antérieures de fournitures pharmaceutiques aux bénéficiaires de la loi des Pensions (art. 64) ont été arrêtées par le Gouvernement après accord préalable entre les représentants, ceux des Mutilés et Réformés de guerre et du corps pharmaceutique;

Considérant, que l'arrêté ministériel du 3 juin dernier a été pris sans consultation préalable des parties intéressées (Pharmaciens et Mutilés); que le Bureau de l'Association générale des Syndicats pharmaceutiques de France, officieusement consulté, a fait connaître les conditions les moins onéreuses que, dans un but de conciliation extrême, il pourrait soutenir;

Considérant que l'arrêté ministériel du 3 juin concernant les conditions nouvelles de fournitures à partir du 1er juillet 1927 a aggravé tellement ces conditions que les 89 syndicats départementaux affiliés à l'Association générale des Syndicats pharmaceutiques de France et groupant neuf mille pharmaciens, soit plus des trois quarts du corps pharmaceutique exerçant en France et en Algérie et réunis en assemblée générale à Lille ne peuvent accepter de semblables conditions de fournitures, incompatibles avec l'exercice légal de leur profession et comme conséquence, de leurs devoirs envers les Mutilés; le Congrès proteste contre cet arrêté et décide d'inviter les Pharmaciens à n'accepter les fournitures que dans les conditions antérieures, jusqu'à ce qu'une entente nouvelle, régulière et équitable, soit intervenue entre le ministre et les intéressés.

Curieuse conformation d'un légume

Cette curieuse carotte, qui a pris une forme rappelant assez bien celle d'un main, a été récoltée par M. Albert Delbaere, rue de Cohem, à Lys-lez-Lannoy

Les boulangers du Nord protestent contre la suppression du travail de nuit

Les patrons boulangers, s'élevant contre la suppression du travail de nuit dans la boulangerie, ont formulé la protestation suivante :

Répondant à un vœu formulé par le Syndicat des ouvriers boulangers qui demande la suppression totale du travail de nuit, le Syndicat patronal de la boulangerie du Nord proteste contre cette atteinte portée à la liberté du travail.

Les boulangers déclarent qu'ils veulent travailler chez eux à leur convenance et à l'heure qui leur plaît. C'est l'intérêt de la population et le leur, qu'ils défendent.

En effet, pour que le consommateur ait son pain frais de bonne heure, comme il l'a toujours exigé, il faudra que le boulanger augmente son personnel et son matériel; malgré cela le pain ne pourra être livré que très tard dans la matinée, et son prix de revient sera beaucoup plus élevé, puisque les frais généraux auront presque doublé. Voilà un premier résultat de la nouvelle réglementation du travail de nuit dans la boulangerie.

De plus, on peut envisager que dans une certaine mesure, l'approvisionnement en pain de la population sera très compromis, ce sera aussi la disparition des petits pains et croissants: les seuls articles qui laissaient véritablement un bénéfice et qui permettaient de vendre le gros pain le moins cher possible.

Contribuables et ayant charge de famille, comme les autres commerçants, ils réprouvent toute loi d'exception et sont décidés de défendre leur liberté par tous les moyens possibles, devraient-ils même fermer leurs magasins.

Les boulangers espèrent que les sénateurs plus clairvoyants refuseront de voter cette loi et respecteront la liberté du patron.

Pour le syndicat: **J. Delcbarre.**

L'éclipse a été très bien observée à Londres

Londres, 29 juin. — L'éclipse de soleil telle qu'elle a pu être observée par une partie des astronomes royaux de Giggleswick, a été un spectacle magnifique. La lumière est devenue d'abord grisâtre, puis brune. La température s'est refroidie.

Les oiseaux ont suspendu leurs chants, les moutons ont bêlé pitoyablement, tandis que passait sur le sol une grande ombre et que l'obscurité se faisait totale.

Un observateur signalait que, à chaque seconde écoulée, la clarté grandit progressivement après la vingt-troisième. Avant que la lumière ne redevint naturelle, une couronne merveilleuse de rayons dorés ou argentés éclata autour de l'astre, se déployant comme si elle jaillissait d'un creuset invisible.

En France, les nuages empêchèrent toute observation au sol

Paris, 29 juin. — Le temps très couvert ce matin, n'a pas permis de suivre, à Paris, les différentes phases de l'éclipse partielle de soleil, qui a commencé à 5 h. 21. Toutefois, au moment où le phénomène atteignit sa phase maximum, à 6 h. 15, on put constater que le ciel s'obscurcissait notablement.

LE LORD-MAIRE DE LIVERPOOL A GIVENCHY

Le lord-maire de Liverpool, accompagné de sa femme et de plusieurs notabilités anglaises est allé hier mercredi, visiter Givenchy, où il a été reçu par le maire, M. Buisine, entouré de son conseil municipal et par M. Stirn, sous-préfet de Béthune.

Plusieurs discours ont été prononcés, célébrant l'amitié franco-anglaise.

L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE LA SOCIÉTÉ DES AGRICULTEURS DU NORD

La prochaine assemblée générale de la Société des Agriculteurs du Nord aura lieu à Lille, dans les salons de l'Hôtel Maréchal, 302, rue Solférino, le Mercredi 6 Juillet, à 11 heures.

DERNIÈRE HEURE

LA TRAVERSEE DE L'ATLANTIQUE

La tentative du commandant Byrd

L' « America » passe au nord d'Halifax

Londres, 29 Juin. — On mande d'Halifax à l'Agence Reuter : « L'avion de Byrd a passé à une cinquantaine de kilomètres au nord d'Halifax, ce matin à 11 h. 03.

Le temps est mauvais à Terre-Neuve

Halifax, 29 juin. — On mande de Saint-Jean-de-Terre-Neuve que le temps était mauvaix dans cette dernière région. Le vent souffle du nord et le ciel est couvert. Le brouillard est épais au large de la côte.

Le passage de l'avion à Terre-Neuve

Halifax, 29 juin. — Un peu après midi, l'avion de Byrd s'éloignait de la presqu'île de la Nouvelle-Ecosse et franchissait le détroit de Canso.

D'autre part, un radio de l'aviateur Byrd annonce que son avion se trouvait à 16 h. 30 entre le Cap Breton et Terre-Neuve, à environ 880 milles de New-York.

Au groupe de la défense des textiles nationaux du Sénat

Paris, 29 juin. — Le groupe de la défense des textiles nationaux a procédé à la nomination du bureau des sections du lin, de la laine et autres textiles.

M. Cavaillon a fait part d'une communication qu'il a adressée au ministre de l'Agriculture, en ce qui concerne tout particulièrement la culture du lin et les encouragements à lui donner.

Le ministre a donné l'assurance de travailler en collaboration étroite avec le groupe.

POUR LE RETOUR AU SCRUTIN D'ARRONDISSEMENT

Paris, 29 juin. — Les délégués des groupes rpublicains, favorables au scrutin d'arrondissement, ont tenu cet après-midi une réunion plénière, pour examiner le projet de réforme électorale établi par la Commission du suffrage universel.

A l'unanimité ils ont décidé de voter le retour au scrutin uninominal à deux tours, de se rallier sur tous les points au projet établi par la Commission, et de repousser tous les amendements, quels qu'ils soient.

La Conférence navale de Genève

Tokio, 29 juin. — Le ministre de la marine japonais, au cours d'une interview a déclaré aujourd'hui, que si l'Angleterre et les Etats-Unis y consentent, le Japon serait prêt à accepter la réduction du tonnage maximum des « capital ships », à le porter à 30.000 tonnes, ainsi qu'à limiter à 14 pouces le calibre des principaux canons.

Le prochain voyage officiel du roi d'Egypte à Paris

Paris, 29 Juin. — Un Comité vient de se constituer à Paris, en vue de l'organisation de la réception officielle du Roi d'Egypte, en octobre prochain.

M. Gaillard, ministre de France en Egypte, a été nommé président d'honneur de ce comité, dont le président est M. Marcel Lebon, ingénieur.

Ce Comité, qui groupe tous les représentants des affaires françaises en Egypte, et des français d'Egypte, avait adressé hier au Roi Fouad, à bord du « Mahroussa » un télégramme de compliments de bienvenue.

En réponse, le Grand Chambellan du Roi a adressé à M. Marcel Lebon le télégramme suivant :

Je me suis empressé de soumettre à mon auguste souverain votre aimable télégramme, exprimant à Sa Majesté les compliments de bienvenue et les hommages de votre Comité.

Sa Majesté y a été très sensible, et m'a chargé de vous transmettre, ainsi qu'aux membres de votre Comité, ses meilleurs remerciements.

M. Pujo proteste contre les conditions de son arrestation

Paris, 29 Juin. — M. Maurice Pujo, arrêté vers midi et amené vers 2 h. 30 devant M. Villette, juge d'instruction, a protesté, non pas contre son arrestation à laquelle il s'attendait depuis la veille au soir, mais contre les conditions où elle s'est opérée.

« J'étais resté jusqu'à 8 h. du matin à l'imprimerie de l'« Action Française », m'attendant à être appréhendé à ma sortie des ateliers. J'avais même demandé à quelques amis, camelots du roi, qui m'accompagnaient, de ne pas intervenir quand je serais appréhendé. On me laissa rentrer chez moi, et c'est vers midi, sous les yeux de ma mère, âgée de plus de 80 ans, qu'on est venu me mettre la main au collet. »

L'enquête sur les lignes téléphoniques de l' « Action française »

Paris, 20 Juin. — A la suite des vérifications nouvelles faites dans la matinée sur les appareils, les lignes téléphoniques et les standards de l'« Action Française », rue de Rome, M. Auber, ingénieur des téléphones, a dressé un rapport sur les irrégularités qu'il a constatées.

Il a également dressé procès-verbal contre la « Slepac » (Société de librairie d'édition parisienne d'Action française) pour avoir apporté des modifications à une installation téléphonique, sans avoir demandé l'autorisation à la direction des P. T. T.

Une tentative de manifestation des Camelots du Roi

Paris, 20 Juin. — Un groupe de manifestants, comprenant environ 200 camelots du roi, qui se dirigeait vers la Chambre des députés, a été arrêté par des forces de polices et refoulé sur le boulevard Saint-Germain, à hauteur de la rue de Courty. Les grilles et la porte d'entrée du Palais Bourbon, ont été assitôt fermées, et les postes de garde alertés.

Il ne s'est produit jusqu'à présent aucun incident aux abords immédiats de la Chambre où de nombreux agents assurent le service d'ordre.

LES POURSUITES CONTRE M. CORNAVIN DÉPUTÉ COMMUNISTE

Paris, 29 juin. — La Commission chargée d'examiner la demande en autorisation de poursuites contre M. Cornavin, député communiste du Cher, contre qui une action en diffamation a été intentée, en tant que gérant de journal, s'est réunie, cet après-midi, sous la présidence de M. Antoine.

A l'unanimité, moins une voix, la Commission a approuvé les conclusions du rapporteur, M. Alcide Delmont, favorables à la levée de l'immunité parlementaire.

LE MARECHAL FOCH A LONDRES

Londres, 29 Juin. — Le maréchal Foch est arrivé à Londres aujourd'hui à 15 h. 30. Il a été reçu à la gare Victoria par M. de Fleuriau, ambassadeur de France, le maréchal Haig et les attachés militaires de l'Ambassade. Un dîner a été offert en son honneur ce soir à l'ambassade.

Aujourd'hui, le maréchal Foch se rendra à Oxford, où il recevra un titre de docteur « honoris causa ».

EN CHINE

Les nationalistes auraient subi une sanglante défaite

On mande de Shanghaï aux journaux de Londres que les nationalistes reconnaissent avoir subi le plus lourd revers de la guerre à Hsu-Tchéou-Fou (Kiang-Sou Septentrional) qu'ils auraient évacuée après quatre jours de lutte.

Cependant, on mande de Shanghaï, à la date du 29, à l'« Agence Reuter » que dans les milieux autorisés chinois ou étrangers, on n'a aucune confirmation du bruit qui a couru hier et selon lequel les nationalistes auraient subi un lourd revers à Hsu-Tchéou-Fou.

MORT SUBITE DE Mgr RUMBRECHT archevêque de Besançon

Besançon, 29 Juin. — Mgr Louis Rumbrecht, archevêque de Besançon, est décédé subitement au château de Liesle, près de Besançon ; ancien évêque de Poitiers, il avait été nommé à l'archevêché de Besançon en 1918.

LE LORD-MAIRE DE LIVERPOOL A GIVENCHY-LEZ-LA BASSÉE

Béthune, 29 juin. — Le lord-maire de Liverpool a rendu visite à la commune de Givenchy-lez-La Bassée, filleule de Liverpool. A l'issue de la cérémonie toute intime, des fleurs ont été déposées au pied des monuments britannique et français.

Dernières Nouvelles Régionales

NOMINATIONS DANS LA POLICE. — M. Dieu commissaire de police de 2e classe, à Beuvry, précédemment nommé en la même qualité à Halluin, et non installé, est promu sur place à la 1re classe.

M. Jacquin, inspecteur de police spéciale de 2e classe, à Metz-Campagne (Moselle), candidat civil admis, est nommé à titre temporaire à défaut de candidat militaire admis, commissaire de police de 4e classe, à Halluin.

M. Jovet, commissaire de police spéciale adjoint 2 classe, Jeumont, précédemment nommé commissaire de police 2e classe, à Beuvry, et non installé, est nommé commissaire de police de 2e classe, à Wasquehal (poste créé).

Dernières Nouvelles Sportives

TENNIS

Paris, 29 juin. — **Omnium Simple Dames** : Finale : Mme Audoin bat Mlle Dujeau, par 8-6, 6-4.

Omnium Double Mixte : Quart de finale : Mlle Dosch-Mestre battent Mlle Monton-Dapendard, par 3-6, 6-2, 7-5; — Mlle G. Lemoine-Cuny battent Mme et M. Lebat, par 6-0, 6-0.

Critérium Simple Dames : Finale : Mme Charpenel bat Mme Marcou, par 6-6, 6-1, 6-0.

BOXE

FRANCE BELGIQUE. — Foule énorme à la Salle de la Madeleine, à Bruxelles, pour assister à la rencontre annuelle France-Belgique.

Poids mouche. — Degand, champion du Hainaut, vainqueur de Cuart, champion de France, aux points.

Poids coq. — Brioen, champion du Brabant belge, vainqueur de Privé, champion de France militaire, aux points.

Poids plume. — Monteils, champion de Paris, vainqueur de Joussart, champion de Liège. (Match arrêté au 2e round pour insuffisance du Belge.)

Poids léger. — Carcagne, champion de France, vainqueur de Podevyn, champion de Belgique, aux points.

Poids mi-moyen. — Roth, champion de Belgique, vainqueur de Ces, champion de France militaire, aux points.

Poids moyen. — Seyaert, champion de Belgique, vainqueur de Langlet, champion de France, aux points.

Poids mi-lourd. — Gardevois, champion de France, vainqueur de Reynder, champion de Belgique, aux points.

Poids lourd. — Mort, champion de France, vainqueur de Depaus, aux points.

Les équipes de France et de Belgique, totalisant chacune quatre victoires, soit 8 points, l'équipe belge offrit la coupe à l'équipe représentative française.

Au cours de la soirée, Scillie et Etienne parurent en exhibition.

RENSEIGNEMENTS COMMERCIAUX

du mercredi 29 juin 1927

COTONS

LIVERPOOL, 29 juin.

Ventes, 8.000; importations, 4.716; Américain, hausse 12 à 22; Brésilien, hausse, 12; Egyptien, hausse 10 à 25.

NEW-ORLEANS, 29 juin.

Cotons Middling Upland. — Disponible, 16.59; — Cotons à terme : Sur janvier, 17.15-16; mars, 17.29-31; mai, 17.39; juillet, 16.59; octobre 16.88-90; décembre, 17.11-12.

NEW-YORK, 29 juin.

CLOTURE. — **Cotons Middling Upland.** — Disponible, 16.95; — A terme : Sur janvier, 17.34; février, 17.32; mars, 17.40-42; avril, 17.47; mai, 17.54; juin, inecoté; juillet, 16.80; août, 16.72; septembre, 16.91; octobre, 16.97-98; novembre, 17.08; décembre, 17.19-20.

Recettes. — Aux ports de l'Atlantique, 1.000; aux ports du Golfe, 4.000; aux ports du Pacifique, nulles; dans les villes de l'intérieur, 1.000.

Exportations. — Pour la Grande-Bretagne, nulles; France et Continent, 6.000; pour le Japon, nulles.

Marché des changes à l'Etranger

du mercredi 29 juin 1927

Londres : Sur Paris, 124.02; Bruxelles, 34.94; Esc. hors banque, 4 3/8; Prêt à court terme, 3 1/2.

New-York : Sur Paris, 391 1/2; Londres, 485.25; Câbl. transf., 485.50; sur Bruxelles, 13.89.

SUCRES. — Cuba, prompte livraison, 453.00; — A terme : Sur janvier, 281.00; mars, 275.00; mai, 288.00; juillet, 269.00; août, 271.00; septembre, 276.00; décembre, 265.00.